

p.B.15.50.4.(Liban). - HN/mü

Berne, le 21 novembre 1972

*Aboukhamad Khalil.*N o t e

Liban;
Visite éventuelle du Ministre des
affaires étrangères

1. L'Ambassadeur du Liban trouve des termes très élogieux à l'égard du Chef de notre Département qui, d'après lui, a eu le courage de recevoir le Ministre tunisien des affaires étrangères au moment où une campagne anti-arabe, déclenchée à la suite des événements de Munich, suivait encore son cours dans la presse européenne.

L'Ambassadeur Nassif aimerait savoir si un projet du Ministre libanais des affaires étrangères à rendre une visite à M. Graber à Berne a des chances d'aboutir. Nassif semblait très agréablement surpris, lorsque le soussigné lui expliquait qu'en principe le Ministre libanais serait certainement le bienvenu à Berne et que le problème n'était que de savoir si d'éventuelles propositions de dates étaient compatibles avec le programme de travail très chargé de notre Chef du Département.

2. Nassif désire savoir s'il doit aller chez l'Ambassadeur Thalman ou chez le Ministre Gelzer pour confirmer formellement une demande du Ministre libanais des affaires étrangères à venir à Berne. Je lui conseille de nous signaler la chose dès qu'elle se concrétise; je pourrais à ce moment-là faire des sondages. N. semblait vouloir pousser son projet plus loin: il mentionnait le mois de février comme date envisageable pour une telle visite. Il va probablement bientôt revenir à la charge.

3. Diplomate habile et pro-occidental, l'Ambassadeur Nassif lance certainement son ballon d'essai avec un but très précis: la réalisation de cette visite d'un membre du gouvernement libanais à Berne servirait à ses yeux à démontrer urbi et orbi que le gouvernement suisse n'est pas dans le camp de ceux qui veulent mettre le Liban sur un banc d'accusation et le rendre responsable ou corresponsable du terrorisme palestinien.

En effet, le gouvernement libanais se trouve dans une situation délicate, vu la présence massive de réfugiés palestiniens dans le sud de son territoire et l'installation du quartier général de l'OLP à Beyrouth.

Il ne dispose pas d'une grande liberté de manoeuvre, coïncé qu'il est entre les groupes de pression arabes d'une part et le puissant voisin israélien de l'autre. Le Liban semble chercher des amis en Europe occidentale, à laquelle il se sent apparenté pour maintes raisons (historiques, religieuses) et de laquelle le séparent pour le moment des obstacles qu'il n'a pas lui-même érigés.

4. M. Nassif a peut-être été encouragé à proposer la visite de son Ministre des affaires étrangères par le fait que la récente visite de M. Masmoudi avait suscité des réactions en grande partie positives dans la presse suisse. On n'avait pas vu les tirades anti-arabes auxquelles on aurait pu s'attendre. Les diplomates arabes à Berne semblent avoir été agréablement surpris par le ton positif des commentaires dans nos journaux.

Mais évidemment, la Tunisie c'est un peu un no man's land entre l'Europe et le monde arabe. Le Liban est plus engagé dans le conflit du Moyen-Orient. La visite de son ministre des affaires étrangères serait un cas test très intéressant. Il nous semble bien qu'il vaut l'enjeu.

La UMM